

# **Dr Donald Fowler, Contextes de l'Ancien Testament, Conférence 23, Conflits perses et grecs et la fin de la Perse**

© 2024 Don Fowler et Ted Hildebrandt

C'est le Dr Don Fowler dans son enseignement sur les antécédents de l'Ancien Testament. Il s'agit de la session 23, Conflits perses et grecs et fin de la Perse.

Eh bien, les événements que nous observons se déroulent bien au-delà des frontières du petit Israël, mais ils sont, comme c'est si souvent le cas pour les événements mondiaux, bien plus importants pour les Israélites qu'ils n'auraient jamais pu le savoir.

Ces guerres entre les Grecs et les Perses allaient déterminer la direction que prendrait la civilisation, et il s'est avéré qu'elle irait vers l'ouest. Darius a perdu la bataille de Marathon, ce qui n'était guère une catastrophe pour les Perses.

Mais avant de quitter Darius, permettez-moi de vous mentionner que, de toutes les autres manières possibles, il était l'un des rois perses les plus prospères. On pourrait affirmer que Darius était un génie de l'organisation. C'est Darius qui créa un système administratif pour la satrapie qui sera suivi par tous les rois perses ultérieurs.

En d'autres termes, il a créé un système de fonctions dans chaque satrapie afin qu'il y ait des freins et contrepoids au sein de la satrapie pour s'assurer qu'ils ne puissent pas s'unir pour s'opposer au trône. Cela me prendrait donc un certain temps pour en parler, et je ne le ferai probablement pas parce que nous voulons avancer et terminer cette partie de l'histoire, mais il y avait un brillant système de freins et contrepoids au sein de chaque satrapie qui permettrait garantir une royauté aux Perses. Il créa par exemple un percepteur royal.

Ce bureau n'existait pas. Il créa un percepteur royal qui avait donc juridiction sur toutes les satrapies, ce qui signifiait des revenus d'une ampleur sans précédent dans le monde. Et bien sûr, cela a également enrichi le trône perse.

Il ressemble un peu à Tiglath-Pileser dans le sens où ce système administratif servira l'empire pour le reste de son existence. Il a créé une gigantesque route nationale pour l'Empire perse, et cette route nationale, ce vaste réseau routier, s'étendait de Suse à Sardes. Alors, si tu veux retrouver Suse avec moi, voici Suse.

Vous pouvez voir cette grande route royale perse sous forme de ligne, allant de Suse jusqu'à Troas et Sardes et ainsi de suite. Cette route royale s'étendait sur 1 600 milles

et était pavée. Bien sûr, cela a donné aux Romains l'idée, j'en suis sûr, de leur propre système routier.

Sur cette route nationale destinée à unifier l'empire perse, il disposait de 111 stations dotées de soldats et de chevaux afin qu'elles puissent servir d'artère vitale pour l'empire perse, unissant l'est et l'ouest. Ce n'était qu'un brillant geste à la Tiglath-Pileser. Les gens dans les églises ne savent pas non plus que c'est le roi qui a réellement popularisé, inventé et popularisé la monnaie.

Les premières pièces de monnaie utilisées étaient en cuivre sous le règne de Sargon, le roi assyrien. Cependant, il s'agissait simplement de pièces de monnaie cérémonielles. C'est à Darius qu'il incomba d'inventer la monnaie.

Il a créé le derrick, DARIC, qui doit son nom à lui. C'était la pièce d'or, et il créa une pièce d'argent appelée siglos. Il est intéressant de noter qu'un siglos est un terme qui était sous l'influence de l'ancien terme sémitique shekel.

Shekel et siglos sont étymologiquement liés. Ainsi, la pièce d'or porte son nom, le derrick, la pièce d'argent, le siglos. Cela signifiait donc que pour le reste de l'histoire de l'humanité, les pièces de monnaie seraient désormais le moyen de monnaie plutôt que les denrées alimentaires ou les objets métalliques pesés.

Il a donc laissé une énorme empreinte sur le monde. Je pourrais ajouter que son empreinte était plus grande que celle de n'importe quel autre roi perse parce qu'elle a duré très longtemps. Ainsi, Darius, dans la mythologie hollywoodienne et chez les érudits classiques, est représenté dans des couleurs sombres, mais il était un roi brillant.

Darius est suivi de Xerxès, l'Assuérus d'Esdras 4:6. Nous parlerons donc ici de Xerxès, et Xerxès est, bien sûr, un personnage important dans la Bible. Lorsque Xerxès monte sur le trône, il y a les révoltes habituelles dès son accession au trône. De nombreux prêtres anti-zoroastriens plus âgés ont choisi de se rebeller à ce moment-là, alors Xerxès a alors entrepris une réforme religieuse, dans laquelle il a placé leur système religieux sur le culte d'Ahura Mazda.

L'Égypte se révolte également mais est reconquise. Babylone se révolta en 482, il la réduisit alors à une satrapie. Il rasa les murs de Babylone, détruisit ses temples et ses fortifications, fit fondre la statue en or de Baal, haute de 18 pieds et pesant 1 800 livres d'or, et ôta le titre de roi de Babylone de son titre royal.

Ainsi, cet ensemble d'actions que je viens de vous décrire est devenu trop courant pour chaque roi perse ultérieur, et il en a été ainsi pour chaque roi perse successif, bataille militaire après bataille militaire par des gens se révoltant contre la

domination perse. Il est surtout connu pour ses guerres contre les Grecs, qu'il finit par perdre. Il existe un certain nombre de bons travaux sur ce sujet.

L'historien grec Hérodote a soutenu que lorsque Xerxès a envahi la Grèce, il disposait d'une armée de 1,7 million de soldats, 80 000 cavaliers et 20 000 chameaux ou conduisant des chars. En réalité, la force d'invasion perse se situait entre 50 000 et 100 000 hommes. Mais comme je vous l'ai dit, les Grecs ont exagéré.

Ce n'est pas l'histoire telle que nous la connaissons. C'est tout à fait tendancieux. Nous voulons donc lire le matériel grec avec ironie.

Donc, ce que je voudrais vous dire, c'est qu'il a effectivement envahi, et que ce fut un moment périlleux pour les Grecs. Et donc, laissez-moi faire en sorte que mon curseur vous montre certaines de ces informations. Alors qu'il a amené son armée en Grèce, il peut être difficile de voir où se trouvent la terre et l'eau sur ce graphique.

Mais alors qu'il faisait descendre son armée en Grèce, il se dirigeait évidemment vers Athènes, qu'il considérait comme la principale source de troubles pour son empire. Il se dirige donc évidemment vers Athènes pour tenter de la conquérir. Et il me semble que... Ça y est.

Oh mon Dieu. Ainsi, son armée est tout simplement trop nombreuse pour que les Grecs puissent réussir. Donc son armée descend comme ça, et bien sûr, elle se dirige vers la Grèce.

Et les Grecs connaissent bien leur territoire, c'est pourquoi ils confient à un groupe de Spartiates la tâche de tenir ici, au col des Thermopyles. Il s'agit d'un cas où le col n'a qu'une largeur d'environ trois mètres. La légende raconte qu'il y en avait 300.

Nous savons par d'autres sources qu'il y avait environ un millier de ces guerriers spartiates et qu'ils avaient pour tâche de tenir ce passage afin de donner aux Athéniens l'occasion de sauver ce qu'ils pouvaient. Cette force, alors qu'elle se dirige vers le sud, est telle qu'elle n'a aucune chance de... Les Grecs n'ont apparemment aucune chance de l'arrêter. Et donc, ils ne font que gagner du temps.

Hollywood a plusieurs films sur l'action vaillante de maintien aux Thermopyles. Bien sûr, si vous connaissez Hollywood, il doit y avoir de la romance ; sinon, les gens ne le regarderont pas. Il n'y a absolument aucune preuve que de belles et nubiles femmes spartiates accompagnaient les soldats spartiates costauds et légèrement vêtus.

Mais ce fut une véritable bataille qui sauva Athènes pendant une brève période. Les troupes spartiates sont anéanties. Oh, et Hollywood en a sauvé un.

Il s'avère qu'ils veulent rapporter à Sparte la nouvelle de cette action incroyable. Alors ils sauvent un soldat spartiate avec sa belle jeune fille pour qu'il revienne raconter l'histoire. Oui, Hollywood.

Eh bien, la vérité est qu'aux Thermopyles, ils ont été anéantis. Les forces perses se dirigent vers le sud. Athènes est pillée et incendiée.

Ce qui se passe réellement à la suite de l'action de maintien, c'est que la flotte grecque qui se trouvait à Athènes peut s'échapper. Et nous avons ici la véritable bataille monumentale de l'histoire, sur une île obscure appelée Salamine. Je pense que dans mes notes de cours, j'ai une photo de cette bataille à Salamine pour vous.

Et voici ce qui s'est passé à Salamine. La flotte athénienne a pu quitter Athènes et se déplacer vers cette voie navigable étroite, désormais appelée Salamine. Ainsi, les Athéniens avaient leurs navires à l'intérieur de cette zone.

Comme vous pouvez le constater, il serait entouré de terres. Et les Perses, les Perses n'avaient pas vraiment de marine. Ils ont embauché des militaires pour se battre à leurs côtés.

donc ici. Bien sûr, ils semblent avoir piégé les Athéniens. C'est peut-être une erreur : ce n'est pas le cas ; Je ne connais pas cette bataille par cœur, mais peut-être que les Perses auraient été mieux lotis en laissant leur marine ici.

Mais ils ont en fait amené leurs navires à l'intérieur du port, à l'intérieur de cette région. Cela s'est avéré être une erreur car les navires perses étaient plus grands et plus difficiles à manœuvrer, tandis que les navires grecs étaient plus petits.

Et dans ces eaux étroites, ils ont réussi à déjouer les manœuvres de la flotte perse et à faire des ravages sur la flotte perse. Eh bien, avec la perte de la flotte à la bataille de Salamine, les Perses se trouvent dans une situation militaire impossible. La Grèce est un pays pauvre.

Il ne peut même pas nourrir sa propre population. La seule façon pour les Perses de maintenir cette importante force militaire est de nourrir les troupes avec du grain transporté sur ces navires, ce qui oblige les Perses à se retirer.

La Grèce a ainsi été sauvée. Une des choses que quelqu'un comme moi trouve comique, c'est que Marathon fait couler beaucoup d'encre, mais la véritable bataille qui a sauvé l'Occident a été Salamine. Les forces perses se retirèrent donc.

La Grèce est sauvée. Et cette action courageuse a conduit au succès de la bataille contre les Perses lors de cette invasion. Avec la défaite d'un... Eh bien, cette bataille a eu lieu en 480.

Cette année fut pour les Perses ce que 1943 fut pour les Allemands. Non seulement ils furent vaincus dans plusieurs batailles clés, mais leurs alliés, les Carthaginois, subirent une défaite choquante lors de la bataille d'Himère. Ainsi, à toutes fins pratiques, les Perses se voient en permanence entravés dans leur tentative de conquérir la Grèce.

Avec la défaite des forces terrestres et navales perses, la bataille se déplaça vers les côtes de l'Ionie, où en 479, lors de la bataille de Mycale, une flotte perse fut capturée, divisée et incendiée. Au cours de cette période générale, une armée perse de 40 000 à 50 000 hommes fut vaincue en Ionie lors de la bataille de Platées. Ainsi, quand 49... Quand 479 fut terminé, les tentatives perses de conquérir la Grèce étaient vouées à l'échec.

Ils avaient fini. Ces désastres ont conduit à la fin des tentatives perses de conquérir la Grèce proprement dite, et Xerxès semblait donc avoir tourné ses efforts vers la construction plutôt que vers l'incendie. Donc, en gardant cela à l'esprit, nous avons la fin du premier tour entre l'Est et l'Ouest.

Et je dis le premier tour parce que le deuxième tour de la bataille à l'est et à l'ouest sera celui d'Alexandre le Grand. Et Alexandre le Grand portera la bataille vers l'Est et, bien sûr, gagnera. Les rois perses ultérieurs ont leur propre histoire.

Je ne sais pas dans quelle mesure il faut en parler. Artaxerxès Ier finit par créer le... Signature de la Paix de Callias entre les Grecs et les Perses, qui apporta la paix entre eux à des conditions tout à fait favorables, comme vous pouvez le constater en lisant les notes qui s'y trouvent, conditions parfaitement favorables à aux Grecs, pas aux Perses. Essentiellement, les Perses avaient perdu les guerres contre les Grecs, et pour réduire cette longue période de temps qui reste à parcourir, il s'agira de l'or perse contre la désunion grecque.

Pour réduire ces années suivantes, pour réduire cela à quelque chose de gérable, ce que nous pouvons vous dire est que la seule chose qui a sauvé l'Empire perse d'une disparition prématurée a été la désunion grecque. La seule chose qui unissait les Grecs était la peur des Perses. Et quand il est devenu clair après la Paix de Callias, quand il est devenu clair que les Perses n'étaient plus une entité politique, alors ils ont recommencé à faire ce qu'ils faisaient depuis des siècles, c'est-à-dire s'entre-tuer.

Des guerres destructrices s'emparèrent donc de la cause grecque. Les Perses sont capables de manipuler astucieusement les Grecs en achetant et en utilisant l'or perse pour acheter la force d'une entité politique grecque et lutter contre une autre. Et ainsi, pour le reste d'une période de temps, c'est l'or perse contre la désunion

grecque tandis que l'empire perse devient de plus en plus faible, toujours plus corrompu.

Donc, je pense que je ne vais pas vous raconter l'histoire restante de ces rois perses et plutôt vous peindre le tableau de ce qui se passe, et c'est ce qui met fin à l'histoire du Moyen-Orient. Et c'est le triomphe d'une autre forme de population grecque, c'est Alexandre le Grand. Le père d'Alexandre le Grand, Philippe, avait apparemment conçu l'idée d'une guerre sainte contre les Perses.

Il était évident pour tout le monde que la Perse était faible et capable d'être conquise. Les forces grecques, qu'elles soient athéniennes, spartiates, corinthiennes ou macédoniennes, étaient supérieures aux Perses. Ainsi, Philippe semblait avoir compris l'idée d'une guerre pour mettre fin à l'empire perse.

Certains pensent qu'Alexandre l'a tué. Il n'y a aucun moyen de le savoir. Mais Alexandre devient l'individu qui a les moyens de vaincre, qui a l'opportunité de vaincre les Perses.

Ainsi, Alexandre crée une armée macédonienne et envahit cette région. Ici, sur la rivière Granicus, ils rencontrèrent les premières troupes perses et gagnèrent une bataille acharnée. L'empire perse a peut-être été sérieusement affaibli, mais il restait une force puissante, et les forces d'Alexandre au Granique n'ont pas remporté le triomphe en écrasant simplement les forces perses. C'est une bataille acharnée.

Mais ils gagnent, et lorsqu'ils gagnent la bataille, ils déplacent alors leurs forces vers le sud. et cela a été l'un des grands mystères d'Alexandre le Grand car on aurait pensé qu'il aurait été chassé par l'or perse, mais au lieu de déplacer son armée vers l'est, il déplace son armée vers le sud, et là il conquiert l'Egypte. . Il descend en Egypte, est reçu en libérateur, est divinisé, puis, après la Grèce, il revient et recommence la bataille pour conquérir la Perse. Il suffit donc de deux batailles pour détruire l'empire perse, l'une à Isis ici, l'autre à Gaugamela ici.

Les deux batailles sont âprement livrées. Les deux batailles auraient pu se dérouler dans un sens ou dans l'autre, mais les deux batailles ont été gagnées par les forces macédoniennes. Après Gaugamela, le roi perse est assassiné par ses propres troupes, et la voie est ouverte à Alexandre pour se frayer un chemin vers le domaine historique de Cyrus le Grand.

Alexandre marche jusqu'en Inde. Malgré toutes ses déficiences, Alexandre était un homme de courage et il était, à tous égards imaginables, un génie militaire, mais le succès d'Alexandre pourrait bien avoir été quelque chose de plus que la simple supériorité des troupes macédoniennes. Après tout, ces trois batailles, Granicus, Isis et Gaugamela, ont été âprement livrées.

Ce qui a peut-être inversé la tendance pour Alexander, c'est qu'il était un génie dans le domaine de la logistique. Il savait comment utiliser la logistique pour donner à ses troupes un avantage militaire sur ces adversaires moins sophistiqués. Il était donc capable de déplacer ses troupes sur des milliers de kilomètres et de le faire avec succès grâce à sa capacité à maîtriser l'art de la logistique. . Par exemple, lorsqu'il déplaçait ses troupes en Égypte, il approvisionnait ses troupes grâce à la marine qu'il avait au large ici, et cette marine non seulement nourrissait ses troupes, mais les protégeait également.

Et lorsqu'il a déplacé ses forces en Mésopotamie, il a en fait utilisé une partie de sa marine en mettant son navire sur des rouleaux, ses navires de guerre sur des rouleaux, en les faisant rouler sur le terrain afin de pouvoir ensuite approvisionner ses troupes par l'intermédiaire de la marine sur le Tigre et l'Euphrate. rivières. Des choses comme celles-là qui le distinguaient ont énervé ses adversaires et lui ont permis de remporter une victoire, des victoires, de multiples victoires. Il y a ici des choses que je devrais vous dire avant de terminer le cours car avec Alexandre le Grand, nous sommes vraiment dans ce qu'on pourrait appeler les arrière-plans du Nouveau Testament.

Alexandre le Grand semble avoir été un apôtre de l'hellénisme. Alexandre ne se contentait pas, comme l'auraient été presque tous les conquérants, d'avoir simplement envahi, d'avoir enlevé le train muletier. Le train mulet transportant l'or et l'argent vers la Macédoine était si grand qu'il était tout simplement stupéfiant.

N'importe qui dans le monde se serait probablement contenté de rapporter l'argent et l'or en Macédoine, de retourner en Macédoine pour s'y asseoir sur son trône et mourir dans le luxe. Alexandre semble avoir été programmé de telle manière qu'il ne pouvait vivre efficacement qu'en temps de guerre. La mort semble avoir été la vie pour Alexandre.

Ainsi, tant qu'il conquérait, il était chassé. Mais comme certains personnages clés de l'histoire, Alexandre semble avoir été incapable de survivre à la paix. Après avoir vaincu, il revint à Babylone et y mourut.

Mais Alexandre ne se limitait pas à la guerre et à l'or. Alexandre était un apôtre de l'hellénisme. Alexandre cherchait à s'approprier la culture de sa région, la Macédoine, la Grèce et l'Achaïe, et à introduire cette culture en Orient.

Il fonda des dizaines de villes qu'il nomma Antioche et dans toute cette région, il déposa des groupes de soldats macédoniens afin qu'ils puissent établir des îles enracinées dans la culture hellénistique. Ces îles de l'hellénisme seraient finalement englouties par des populations beaucoup plus importantes. Dans l'hellénisme, plus on allait vers l'est, moins l'hellénisme avait de succès.

Mais l'hellénisme allait laisser une empreinte trop grande pour échouer. Ainsi, même si l'hellénisme ne dominait pas l'Orient, les soldats d'Alexandre, et en particulier les généraux, apporteraient une culture hellénistique qui dominerait le Croissant fertile et l'Anatolie et qui finirait bien sûr par triompher, non pas dans les personnes de les soldats macédoniens, mais dans les États successeurs dirigés par les généraux d'Alexandre. En réalité, le véritable triomphe d'Alexandre résidait dans la culture des Romains.

Alexandre cherchait à helléniser son monde ; il a cherché à lui donner une langue commune, le grec koine, il a cherché à lui donner une langue commune, il a essayé de lui donner une culture commune, et certains pensent qu'il a essayé de lui donner une religion commune. Alexandre a cherché à helléniser son monde, mais il n'y est parvenu qu'en partie. À l'époque du Nouveau Testament, ce monde ancien était un monde dans lequel, à bien des égards, l'hellénisme avait triomphé, mais dans d'autres domaines, la guerre entre l'Est et l'Ouest continuait d'exister ici même.

Dans les années 66 à 70 après JC, les Juifs sémites indigènes et certains Juifs hellénistiques déclarèrent la guerre à Rome et la guerre entre l'Est et l'Ouest éclata en l'une des plus grandes rébellions de l'histoire romaine. Donc, ce qu'Alexandre semble avoir fait, du moins à mon avis en quittant ce sujet, c'est ceci. Il chercha à helléniser une partie du monde qui possédait sa propre culture et n'y parvint pas.

Il en a réussi quelques-uns, mais il n'a pas réussi. En raison de son implication ici, nous avons des tensions entre l'Est et l'Ouest. Il est ironique que les tensions entre l'Est et l'Ouest perdurent aujourd'hui entre les États successeurs des anciens royaumes du Moyen-Orient, comme en témoigne le monde islamique. Le monde islamique n'est pas hellénisé et perpétue à bien des égards le monde antique de ses prédécesseurs.

Et nous voici donc aujourd'hui, des siècles plus tard que le conflit entre Alexandre et son monde, le conflit entre Rome et son monde, et pourtant, jusqu'à aujourd'hui, les plaques tectoniques du conflit entre l'Est et l'Ouest sont tirées le long de ce même mouvement Est-Ouest. Selon cette ligne, nous avons un monde dans lequel les dialectes sémitiques dominant sous la forme de l'arabe, dans lequel la culture sémitique est dominée par le monde islamique. Nous mettons donc fin au monde de la Bible dans le contexte de l'Ancien Testament en nous rappelant qu'Alexandre, et même ses prédécesseurs, ont déclenché un conflit entre l'Est et l'Ouest qui, géographiquement et topographiquement, se poursuit encore aujourd'hui. Donc, avec cela, nous terminerons notre discussion sur les antécédents de l'Ancien Testament, en reconnaissant et en terminant par le commentaire que je reconnais pleinement qu'Alexandre le Grand appartient aux antécédents du Nouveau Testament, mais il y a un sens dans lequel Alexandre est une personne charnière.

Il est la charnière entre l'Ancien Testament et le Nouveau Testament, entre le Moyen-Orient et le monde hellénisé. C'est pour cette raison que nous profitons de ces quelques instants pour parler de lui comme de l'homme qui a cherché à amener l'hellénisme à l'Est, a réussi en partie, mais nous a laissé un héritage de conflit entre l'Est et l'Ouest.

C'est pour moi un grand privilège d'avoir cette opportunité de vous présenter le monde merveilleux des origines de l'Ancien Testament. C'est un monde qui, j'espère, vous fascinera en y étant initié. J'espère que c'est un monde dans lequel vous utiliserez les merveilleuses sources d'étude qui sont à votre disposition, les commentaires, les merveilleux livres et les merveilleuses informations historiques disponibles dans des milliers de livres maintenant.

Et j'espère que c'est un voyage dont vous ne vous lasserez jamais pour le reste de votre vie. Nous pouvons être assurés d'une chose. Nous ne saurons jamais tout ce qu'il y a à savoir car ce que nous avons grâce à l'archéologie est un monde qui ne cesse de nous apprendre de nouveaux matériaux.

Donc, je suis ici aujourd'hui en 2017, sachant que peut-être en 2018, il y aura la prochaine grande trouvaille de tablette. Une nouvelle génération de personnes sera initiée à une nouvelle génération de données, qui engendrera une nouvelle génération de connaissances, comme le monde passionnant et merveilleux des arrière-plans. Il n'y aura jamais de fin à la recherche d'informations jusqu'à ce que le Seigneur revienne et mette fin à ce monde.

Que Dieu vous bénisse pendant que vous vous engagez dans ce nouveau monde passionnant. Merci beaucoup pour votre attention.

C'est le Dr Don Fowler dans son enseignement sur les antécédents de l'Ancien Testament. Il s'agit de la session 23, Conflits perses et grecs et fin de la Perse.